

Version grecque. Le travail des mines

Numéro d'inventaire : 2020.22.753

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1915 (entre) / 1916 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé

Description : Copie simple, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,6 cm

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Latin

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

Albert Groot
J. M. J.
L. G. K.

g

Λοιπὸν γρηγορῶς.
Le travail des mines.

Παρὰ δὲ τούτων αἱ γυναῖκες καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἐδεχόνται τῶν ἀνδρῶν τοῦ οὐδοῦν λίθον καὶ μολῶν ἐς ἧς πλείοντων οὐτῶν ἐπιφαινοῦσι ἐπιβάλλουσι καὶ παραστάντες τρεῖς ἡ δὲ πρὸς τὴν κωπὴν ἀλὴ βουσίαν κατεργαζομένοι το δοθεὶν μετροῦν ἐν σερμδαλεῶς τροπῶν το δε τελευταῖον οἱ τελεῖται παραλαβόντες τοῦ ἀπολεσμένου λίθου χυνοῦσι συντελεῖαν πρὸς τὴν ὁλὴν τρεῖς βουσίαν τὴν μακρὰν κατεργασμένην ἐπὶ δάκτυλῳ πλατῆρας μικρὸν ἐγκλινμένης ὁδῶρ ἐπὶ χερούς. Εἰτα τοῖς περ γινώσκουσιν

Près de là, les femmes et les vieillards, reçoivent des hommes la pierre grosse comme un poing, et des meules à la suite grain de vesce, et la jettent étant assez nombreuses sur les meules qui sont ou grises. Ils jettent celles-ci assez nombreuses et à la suite et ayant amené trois l'une de l'autre, et en à la main, ou deux vers les navires ayant amené l'un trois ils moulent les navires, ils y moulent exécutant bouillant exécutent la mesure la mesure donnée qu'on leur a donnée. en une sorte de farine semblable à de la farine. Et la fin, les artisans prenant la pierre moulue et mènent toute mènent ensemble vers l'olé. Ils lavent la pierre préparée ainsi sur une large planche, un peu inclinée, inclinée, en versant de l'huile, de l'eau dessus. Ensuite ce qui en est lavé. Ensuite ce qui en

